

<b>Séquence 1 : LA GRECE : UN PAYS, UNE LANGUE, UNE HISTOIRE</b>	<b>Séance n°2</b>
------------------------------------------------------------------	-------------------

Documents 1 et 2 : cartes dans le manuel page 12

Document 3 :

Des deux côtés, on nourrissait de grands desseins, on consacrait toutes ses forces à la préparation de la guerre. Rien de plus naturel : dans les débuts d'une affaire tout le monde montre plus d'ardeur. Les hommes en état de porter les armes, nombreux alors dans le Péloponnèse et à Athènes, se lançaient, faute d'expérience, avec empressement dans la lutte. Tout le reste de la Grèce était surexcité en présence du conflit qui mettait aux prises les cités les plus puissantes. On colportait maintes prédictions les devins multipliaient les oracles dans les cités qui se préparaient à la guerre, comme dans les autres.

Thucydide, *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, livre II, chapitre 8

Document 4 :

*La guerre de Troie dure depuis bientôt neuf ans. Elle oppose les Achéens aux Troyens et leurs alliés. Face à la cité fortifiée, les centaines de navires des assiégeants reposent sur la plage et leur servent de campement. Trompé dans son sommeil par un songe envoyé par Zeus, Agamemnon s'éveille certain de la victoire de ses troupes.*

ήως μὲν ῥά θεὰ προσεβήσεται μακρὸν Ὀλύμπου  
 Ζηνὶ φῶς ἐρέουσα καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν·  
 αὐτὰρ ὃ κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι κέλευσε  
 κηρύσσειν ἀγορὴν δὲ κάρη κομόωντας Ἀχαιοῦς·  
 οἱ μὲν ἐκήρυσσον, τοὶ δ' ἠγείροντο μάλ' ὤκα·  
 βουλὴν δὲ πρῶτον μεγαθύμων ἴζε γερόντων  
 Νεστορέη παρὰ νηϊ Πυλογενέος βασιλῆος·  
 τοὺς ὃ γε συγκαλέσας πυκινὴν ἀρτύνετο  
 βουλὴν·  
 « Κλυτε φίλοι· θεῖός μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος  
 ἀμβροσίην διὰ νύκτα· μάλιστα δὲ Νέστορι δίω  
 εἶδος τε μέγεθος τε φυὴν τ' ἄγχιστα ἐώκει·  
 στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς καὶ με πρὸς μῦθον ἔειπεν·  
 εὐδεις Ἀτρέος υἱὲ δαΐφρονος ἵπποδάμοιο·  
 οὐ χρὴ παννύχιον εὐδῆν βουλευφόρον ἄνδρα,  
 ὧ λαοὶ τ' ἐπιτετράφαται καὶ τόσσα μέμηλε·  
 νῦν δ' ἐμέθεν ξύνες ὤκα· Διὸς δέ τοι ἄγγελός εἰμι,  
 ὃς σεῦ ἄνευθεν ἐὼν μέγα κήδεται ἠδ' ἐλαίρει·  
 θωρηξάϊ σε κέλευσε κάρη κομόωντας Ἀχαιοῦς  
 πανσυδίη· νῦν γάρ κεν ἔλοις πόλιν εὐρυάγουαν  
 Τρώων· »



Déjà la déesse Aurore montait vers l'Olympe pour annoncer le jour à Zeus et à tous les immortels. Aussitôt Agamemnon envoie les hérauts à la voix sonore convoquer en assemblée les Achéens à la longue chevelure.

En quelques instants ils sont tous réunis : le conseil des chefs magnanimes se tient près des navires de Nestor, roi de Pylos. Le fils d'Atrée prononce alors ce sage discours :

« Écoutez, ô mes amis: le divin Onirus est venu pendant mon sommeil à travers les douces ombres de la nuit ; il était en tout semblable à l'illustre Nestor, et par la figure, la taille et le noble maintien; il s'est placé au-dessus de ma tête, et m'a tenu ce langage: Tu dors, fils du belliqueux Atrée, dompteur de coursiers! Cependant il ne faut pas qu'il se livre toute la nuit au sommeil le chef prudent à qui sont confiés les peuples et de si grands intérêts. Prête-moi donc une oreille attentive : Je suis envoyé près de toi par Zeus, qui, quoique éloigné, s'intéresse à ton sort et compatit à tes peines. Il t'ordonne d'armer à l'instant tous les Grecs à la longue chevelure, afin que tu t'empares aujourd'hui même de la ville des Troyens, d'Ilion aux larges rues.

Homère, *L'Illiade*, livre II, chant 1

## Document 5 :



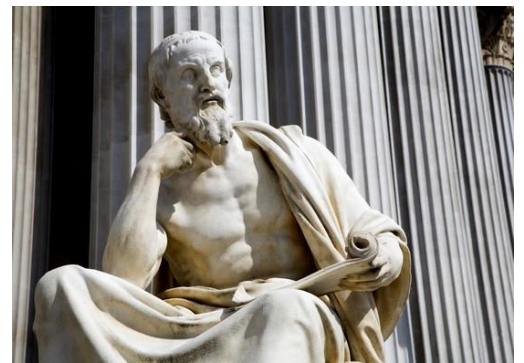
Parmi tant d'autres belles œuvres, citoyens, il est juste de célébrer Héraclès en particulier parce que, le premier, par bienveillance pour la Grèce, il a rassemblé (les Grecs) pour ce concours. Dans l'époque précédente, les cités étaient divisées entre elles : lui, après avoir mis fin aux tyrans et réprimé ceux qui faisaient preuve de violence, il institua ce concours de force physique, d'émulation de richesse et déploiement de l'intelligence dans le plus beaux des lieux de la Grèce, afin que nous nous réunissions dans un même lieu pour toutes ces merveilles, pour voir les unes, entendre les autres ; il pensait en effet que le rassemblement en ce lieu serait le début de l'amitié des Grecs les uns pour les autres.

Lysias, *Discours Olympique*, I-2 (Vè s. av. J.-C.)

## Document 6 :

Hérodote - *Ἡρόδοτος* naquit aux alentours de 484-482 avant JC. Il mourut vers 425 avant JC. Il est considéré notamment par Cicéron comme étant le père de l'Histoire. Son œuvre, **Histoires**, est une histoire du monde décrivant les guerres entre les Grecs et les Perses mais aussi divers lieux et personnages qu'il rencontra lors de ses voyages. Il s'agit d'un des plus longs récits de l'antiquité et aussi le premier ouvrage historique du monde occidental.

Dans ce passage, les Athéniens répondent à Alexandre, fils d'Amyntas de Macédoine, qui leur suggère de faire alliance avec le roi de Perse, Xerxès.



Πρὸς μὲν Ἀλέξανδρον ταῦτα ὑπεκρίναντο, πρὸς δὲ τοὺς ἀπὸ Σπάρτης ἀγγέλους τάδεᾶ. Τὸ μὲν δεῖσαι Λακεδαιμονίους μὴ ὁμολογήσωμεν τῷ βαρβάρῳ, κάρτα ἀνθρωπήιον ἦν· ἀτὰρ αἰσχυρῶς γε οἴκατε ἐξεπιστάμενοι τὸ Ἀθηναίων φρόνημα ἀρρωδῆσαι, ὅτι οὔτε χρυσός ἐστι γῆς οὐδαμόθι τοσοῦτος οὔτε χώρα κάλλει καὶ ἀρετῇ μέγα ὑπερφέρουσα, τὰ ἡμεῖς δεξάμενοι ἐθέλοισμεν ἂν μηδίσαντες καταδουλώσαι τὴν Ἑλλάδα. [2] Πολλὰ τε γὰρ καὶ μεγάλα ἐστὶ τὰ διακωλύοντα ταῦτα μὴ ποιέειν μηδ' ἦν ἐθέλωμεν, πρῶτα μὲν καὶ μέγιστα τῶν θεῶν τὰ ἀγάλματα καὶ τὰ οἰκήματα ἐμπερησμένα τε καὶ συγκεχωσμένα, τοῖσι ἡμέας ἀναγκαίως ἔχει τιμωρέειν ἐς τὰ μέγιστα μᾶλλον ἢ περ ὁμολογέειν τῷ ταῦτα ἐργασαμένῳ, αὗτις δὲ τὸ Ἑλληνικὸν ἐὸν ὁμαιμόν τε καὶ ὁμόγλωσσον καὶ θεῶν ἰδρύματά τε κοινὰ καὶ θυσίαι ἡθεὰ τε ὁμότροπα, τῶν προδότας γενέσθαι Ἀθηναίους οὐκ ἂν εὖ ἔχοι. [3] Ἐπίστασθέ τε οὕτω, εἰ μὴ πρότερον ἐτυγχάνετε ἐπιστάμενοι, ἔστ' ἂν καὶ εἷς περιῆ Ἀθηναίων, μηδαμὰ ὁμολογήσοντας ἡμέας Ξέρξη.

S'adressant ensuite aux envoyés de Sparte : « La crainte qu'ont les Lacédémoniens que nous ne trahissions avec le Barbare est dans la nature. Mais elle aurait bien dû vous paraître honteuse, à vous qui connaissez la magnanimité des Athéniens. Non, il n'est point assez d'or sur terre ; il n'est point de pays assez beau, assez riche, il n'est rien enfin qui puisse nous porter à prendre le parti des Mèdes pour réduire la Grèce en esclavage : et quand même nous le voudrions, nous en serions détournés par plusieurs grandes raisons. La première, et la plus importante, les statues et les temples de nos dieux brûlés, renversés et ensevelis sous leurs ruines ; ce motif n'est-il pas assez puissant pour nous forcer bien plutôt à nous venger de tout notre pouvoir qu'à nous allier à celui qui est l'auteur de ce désastre ? Secondement, les Grecs étant d'un même sang, parlant la même langue, ayant les mêmes dieux, les mêmes temples, les mêmes sacrifices, les mêmes usages, les mêmes mœurs, ne serait-ce pas une chose honteuse aux Athéniens de les trahir ? Apprenez donc, si vous l'avez ignoré jusqu'à présent, apprenez que tant qu'il restera un Athénien au monde, nous ne ferons jamais alliance avec Xerxès.

Hérodote, *Histoires*

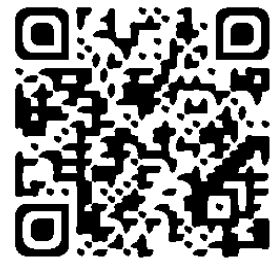
**Travail en groupes :**

- ① En vous appuyant sur les documents 1,2, 3 4 et 5 expliquez comment est organisée la Grèce à l'époque de l'antiquité.
- ② Pour Lysias, qui est à l'origine d'une certaine « unité » entre les cités grecques. Est-ce cet aspect du héros qui est d'ordinaire mis en avant ?
- ③ La vision donnée par Hérodote est-elle tout à fait la même ? Expliquez.
- ④ Quel mot est utilisé dans le texte d'Hérodote (en français) pour désigner quelqu'un qui n'est pas grec ? Qu'est-ce qui le différencie des Grecs ? Essayez de retrouver ce mot dans le texte grec....

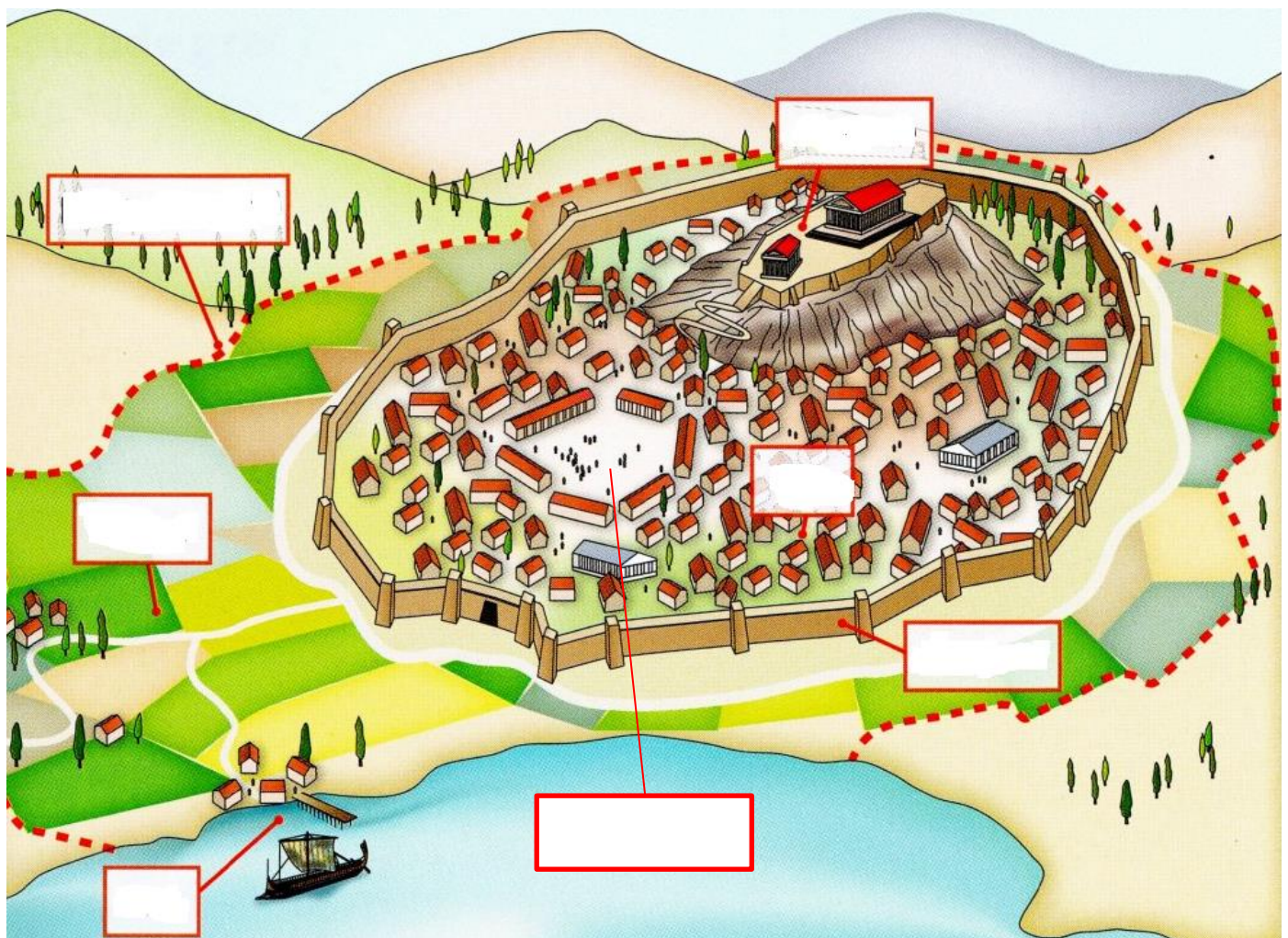


Regarde maintenant la vidéo :

Quel est le nom pour désigner une cité : .....  
(πόλις)



Essaye de compléter ce schéma :



**Document 7 :** *Théra est une antique ville grecque, située dans l'île de Santorin, sur un promontoire rocheux.*

On fut sept ans à Théra sans qu'il y plût, et tous les arbres y périrent de sécheresse., excepté un seul. Beaucoup d'autres malheurs frappèrent les habitants de l'île. Comme ils en ignoraient la cause, ils

allèrent à Delphes consulter l'oracle sur leurs maux actuels. La Pythie leur répondit qu'ils seraient plus heureux s'ils fondaient la ville de Cyrène en Lybie. Sur cette réponse, ils prirent la mer et naviguèrent jusqu'à l'île de Platée. Puis les Libyens les menèrent dans un beau pays, à une fontaine qu'on prétend consacrée à Apollon : « Grecs, leur dirent-ils, la commodité du lieu vous invite à fixer ici votre demeure : le ciel y est ouvert pour vous donner les pluies qui rendront vos terres fécondes. »

Hérodote, *Histoires*, IV

- ① Quel principal malheur frappe Théra pendant sept ans ?
- ② Que font les habitants pour connaître la cause de leurs malheurs ?
- ③ Que font-ils alors ?